

## PIERRE ET PAUL

FEUILLETON DES ENFANTS

## VII

Mlle Lili est enfin arrivée ! C'est déjà une très grande personne, Mlle Lili, elle a presque la tête de plus que ses cousins. Mais c'est aussi, comme on sait, une très gentille personne, et elle s'est mise tout de suite à leur portée. Oh ! ils n'en ont pas eu peur le moins du monde. Pierre l'a prise par une main, Paul par l'autre, et ils l'ont emmenée visiter leur jardin. Ils lui racontent tout : les arbres, les fleurs, la serre, la basse cour, la fontaine, sans oublier leurs fameux travaux hydrauliques, qui, certainement, combleront Mlle Lili d'admiration.

## VIII

Pierre et Paul ont le sentiment de l'hospitalité inné comme celui de la fraternité. On est en été, il fait très chaud ; tous deux, en même temps, ont pensé que leur cousine serait bien aise de se rafraîchir un peu. Pierre, en regardant à droite, à découvert une pêche déjà mûre, c'est la première. Elle est bien haut ; mais, en se dressant sur la pointe des pieds, il arrivera à la saisir. Paul, de son côté, avec moins de peine, a trouvé dans la plate-bande, à gauche, une fraise encore très belle, c'est la dernière. Inutile d'ajouter que maman avait donné d'avance permission de cueillir pour la cousine tout ce qui pourrait lui faire plaisir, fleurs-et-fruits.

(La suite prochainement).

Le mendiant. — Si vous ne voulez rien me donner, mon prince, voudriez vous me prêter vingt sous ?

Le monsieur bien mis. — En voilà une idée ! mais je ne vous connais pas.

Le mendiant. — Vous ne me connaissez pas ? Il y a vingt ans que je mendie dans le quartier ! O renommée tu n'es qu'un mot.

## N'hésitez pas

Le **Baume Rhumal** est adopté généralement par la profession médicale. Les malades qui l'ont adopté s'en sont bien trouvés et ont été promptement guéris. Si vous toussiez ne prenez que le **Baume Rhumal** 25 cts la bouteille.

## CHEZ LE PHOTOGRAPHE



L'oncle Thomas pose pour un cabinet.

"Ne remuez pas" lui dit l'artiste.

Petite Marcelle. — Papa, te jouerai-je quelque chose sur le piano ?

— Oui, ma chérie ; mais joue quelque chose de tendre pour ne pas user les touches trop vite.

Mme Simplet entre chez un libraire :

— Je voudrais, dit elle, acheter un livre pour un jeune homme.

— Très bien, Madame, quel genre de livre ?

— Mais un livre pour un jeune homme.

— C'est entendu. Mais pour quelle sorte de jeune homme est le livre ?

— Ah, oui ! Il est grand, blond et porte toujours des cravates bleues.

Beaucoup de jeunes filles trouvent nécessaire de perfectionner, c'est à-dire, d'altérer l'orthographe de leurs prénoms. Ainsi, Mabel devient Mabelle, Angélique devient Angélica, Marie devient Maria, etc.

Dernièrement, Léon reçut de sa sœur Angélique une lettre signée Angélica. Immédiatement, il lui répondit :

"Ma chère Angélica, j'ai reçu ta bonne lettre. Manica et papaïca vont bien. Tante Marica et oncle Georgica sont partis pour Vendomica hier, etc., etc.

La fois d'après la sœur signa sa lettre : Angélique.

Quel âge avez-vous, Madame ?  
La plaignante. — Me faut-il répondre à cette question ?  
Le président. — Mais certainement.  
La plaignante. — Je croyais, mon président, que l'on ne devait pas porter témoignage contre soi-même.

Un client. — Garçon, regardez un peu. Il y a une épingle dans la soupe. Supposez que je l'aie avalée.

Le garçon (examinant l'épingle). — Elle ne vous eût fait aucun mal, monsieur. C'est une épingle de sûreté pour bébé.

## UNE EPREUVE TROP FIDÈLE



Mais une mouche vient lui piquer le nez.

Et le résultat fut celui-ci.

La maman. — Maintenant, mes enfants, je vous ai parlé des causes et des effets. Je suis sûre que vous m'avez bien comprise. Voyons, Bob, supposons que vous mangiez une pomme verte, quel serait le résultat ?

— C'est que je voudrais en manger deux ou trois, ou d'avantage s'il s'en trouvait.

L'auteur. — Vous n'avez pas idée du nombre de timbres que j'use pour envoyer mes manuscrits à l'éditeur.

Le critique. — Je me le figure. Il devrait y avoir des timbres réduits pour l'envoi et le retour des manuscrits refusés.